

Vous avez dit "fasciste" ?

Posté le : 17 janvier 2010 12:30 | Posté par : Blog en hommage à Léon Chaix

Catégorie: Attitudes

Peu de personnes savent quand est née l'expression "fasciste" dans son acception d'injure diabolisante acceptée par toute la gauche, subvertie par le socialisme et les idéologies du rapport de force, par opposition de la gauche des droits et de l'intelligence symbolisée par Voltaire.

Après 1928, quand les dirigeants du CCUS décide de réaliser le socialisme dans un seul pays au prix d'un plan d'industrialisation dément et la disparition des koulaks en tant que classe, on aboutit au plus grand désastre économique possible en même qu'un génocide épouvantable, notamment en Ukraine, allait décimer des millions de personnes.

Au lieu d'acter le génocide et le désastre, la propagande insensé de l'Union Soviétique fête l'incroyable succès du socialisme, désormais entrain de rattraper en quelques années le capitalisme en voie d'effondrement, et tait le premier génocide réalisé en tant de paix. Un appareil de propagande fantastique met en place ces relais dans tout l'occident pour porter ce double mensonge.

En même temps Hitler et les nazis prennent le pouvoir en Allemagne. L'occident tente l'alliance avec l'URSS pour contenir le péril brun. En même temps Staline lance le rapprochement entre PC et socialistes démocratiques honnis (appelés jusque là les socio-fascistes).

Du coup la contestation des succès bidon de l'URSS et la dénonciation des génocides qui y sont commis à l'époque n'est plus tolérable : seules des fascistes peuvent avoir des intentions si peu louables.

De cette date, en un mot 1934, l'accusation de fascisme portée contre tous ceux qui contestent le communisme et ses oeuvres devient le langage commun de la gauche sectaire.

La guerre de 40, qui fait de l'URSS un "allié" et la Shoah qui montre à quelles extrémités pouvait conduire le nazisme a un effet amplificateur. La droite française, c'est Pétain, Pétain c'est les nazis ; les nazis c'est la shoah; la droite c'est la shoah, CQFD ! Contester les génocides commis au nom du socialisme réalisé et d'une façon plus générale être de "droite" vous rend justiciable de l'accusation finale : fasciste.

La peur d'être traité de fasciste et d'être exclu du champs des intellectuels ayant le droit de s'exprimer dans les medias, les universités, l'édition devient une dimension pérenne de la vie intellectuelle dans le monde entier et tout particulièrement en France.

L'intimidation et le terrorisme intellectuel socialistes sont intégrés même à droite où les journaux et périodiques prennent bien garde de ne rien écrire qui pourrait aviver l'ire des dénonciateurs.

On connaît le résultats : des décennies de mensonges et de silence sur les crimes les plus vils du communisme ; une information totalement biaisée sur les différents mouvements criminels du moment (Farc, Mugabe, les maoïstes du Népal etc.). Partout et tout le temps, dans la presse et jusque dans les manuels scolaires l'occultation, la négation, la minimisation des événements les plus criminellement honteux commis par des mouvements se réclamant de la "gauche", définie comme le bien sacré et la droite, cette ordure anormale qui flotte encore à la surface du globe.

En un mot, depuis 75 ans, toutes les valeurs traditionnelles de la gauche voltairienne, les droits de

l'homme, le respect de la vie, le droit à une existence libre et à l'exercice des libertés, sont contrefaites et trahies par une gauche subvertie par le socialisme et qui ne croit plus qu'au rapport de force.

Ce mur de verre de "l'antifascisme" instrumentalisé contre les démocrates et les tenants de la gauche traditionnelle est plus dur à démolir que le mur de Berlin.

Il a été craquelé par l'émancipation des pays victimes de l'URSS. Les génocides sont maintenant publics et les peuples réclament justice. Tous les efforts pour cacher la vérité sont vains. Le socialisme bolchevique et ses succédanées a bien commis des génocides à répétition et violé tous les droits des gens et des peuples pendant des années et continuent à le faire.

La "jurisprudence" politique et médiatique de la Shoah s'applique de plus en plus au socialisme révolutionnaire. En dépit de la force de ses réseaux l'antifascisme dévoyé ne peut plus faire face à la montée des réclamations légitimes des peuples et des consciences. Les socialismes violents, qu'il s'agisse du national socialisme ou des socialismes marxistes léninistes finiront dans les poubelles de l'histoire dans le mépris général.

Mais que les progrès sont lents. Deux événements récents montrent à la fois que "cela change" mais que "cela ne change pas" pour beaucoup.

Le Monde écrivait récemment un article sur la protestation au Chili de grands intellectuels ostracisés et diabolisés parce qu'ils refusaient de continuer de jouer selon les catégories mentales du socialisme violent. Traités de "fascistes" par des abrutis genre garde rouge ou garde rose, ils se rebiffent et disent non à la continuation de cette forme putride de faire de la politique née au moment où il fallait cacher les millions de victimes de la dékoulakisation.

Un socialiste français au parcours sinueux, Vincent Peillon, organisait avec fourberie et l'aval de sa patronne (Martine Aubry, Ségolène Royal ayant été jeté aux oubliettes de l'histoire) une mise en scène grotesque et fourbe pour faire parler de lui en trompant les organisateurs d'une émission de la télévision publique. Premier mot employé : fascisme ! Il n'aurait pas voulu être complice d'une émission fasciste ou mettant en scène le fascisme. L'aggrégé de philosophie est en même temps l'aggrégat de l'imposture historique de l'antifascisme postural. Et hier sur la 2 il a fallu que Jospin lui-même, ou Lionel, on ne sait plus trop, rectifie : il n'y a pas de fascisme en France aujourd'hui et même le FN s'inscrit dans la république.

La dérive injurieuse de l'antifascisme politicien post soviétique conduit les plus hautes consciences du Chili à se rebiffer et "au grand honnête homme du PS" à faire des rectifications douloureuses (après tout le FN est bien ce qui se rapproche le plus de l'idéologie douteuse du fascisme).

C'est bien le début de la fin pour l'antifascisme et le terrorisme intellectuel dont il a été le moyen pendant tant d'années.

Le peuple de gauche mythique uni dans l'antifascisme, seul représentant du bien sur terre, dont chacun des membres se croit investi de la défense collective et se balade avec son petit flacon d'huile de ricin et son gourdin, pour faire régner l'ordre vertueux et la communion socialiste s'avère être non seulement une farce grotesque et une imposture mais l'ennemi des valeurs de la gauche du temps des lumières.

L'arrogance méprisante des menteurs bien intentionnés qui croient devoir cacher les génocides, les atteintes perpétuelles aux droits de l'homme, l'injustice sociale poussée jusqu'au meurtre de masse, pour ne pas "désespérer" un Billancourt entièrement embourgeoisé, vit ses derniers soubresauts.

Nous disons à tous ceux qui dans les médias ont une conscience et pas seulement une envie de faire prospérer leur carrière ou simplement survivre : exprimez-vous en fonction de ce que l'on sait de

vrai et de juste et non pas en fonction de la peur que vous inspire la crainte de ne pas être dans la meute ou d'être ostracisé comme "fasciste".

Il dépend de votre courage et de votre liberté que le mur de la honte qui pèse encore sur votre parole s'effondre définitivement.